

Question orale de Caroline Cassart, Députée,  
à Valérie Glatigny, Ministre de l'Enseignement supérieur,  
de l'Enseignement de la Promotion sociale,  
des Hôpitaux universitaires, de l'Aide à la Jeunesse,  
des Maisons de Justice, de la Jeunesse, des Sports  
et de la Promotion de Bruxelles, concernant  
**Le bilan des camps d'été**

Madame la Ministre,

Malgré la pandémie et les règles sanitaires strictes, les stages et les camps d'été ont pu démarrer le 1<sup>er</sup> juillet pour le plus grand bonheur des jeunes et des moins jeunes.

En effet, cette décision était très attendue par l'ensemble du secteur. Nous le savons, les camps sont importants pour le bien-être psychologique et physique des jeunes mais également pour leurs interactions sociales.

Madame la Ministre, quel bilan pouvez-vous tirer de cette édition 2020 totalement inédite? Combien de camps ont pu se dérouler et pour combien de jeunes? Malgré la situation sanitaire et un virus toujours bien présent, je pense savoir que le nombre de contaminations fut relativement faible. Pouvez-vous me le confirmer? Certains camps ont-ils dû être arrêtés pour cause de Covid? Avez-vous eu un retour des animateurs sur le terrain quant aux outils pédagogiques mis à leur disposition afin de préserver la santé de tous et d'endiguer la propagation du virus?

Enfin, et même si c'est une moindre proportion, les camps à 150 kilomètres de la frontière belge ont également été autorisés. Quel bilan en tirez-vous? Les camps au-delà de la distance acceptée ont-ils pu trouver un plan B en dernière minute?

Je vous remercie.

## La réponse de la Ministre :

Au début de la crise sanitaire, les craintes étaient nombreuses de voir les camps annulés cet été. En tant qu'ancienne animatrice, je comprenais parfaitement l'envie pour les jeunes, mais aussi pour les animateurs, de se retrouver cet été.

Ma volonté et celles de mes homologues communautaires a été de permettre aux jeunes de profiter un maximum de leur été tout en respectant des mesures sanitaires pour leur sécurité et celle de leurs proches.

Je voudrais, une fois de plus, souligner le travail des fédérations et des animateurs sur le terrain dans la préparation de ces nombreux camps. Le concept de la bulle n'a pas toujours été simple à appliquer mais il a fonctionné. Au total, ce sont presque 100.000 jeunes (95.574) qui ont participé à 2.535 camps de mouvements de jeunesse. Durant ces deux mois, 263 procédures COVID ont été enclenchées (0,27% du total des participants) et on ne recense que 19 cas positifs (0,02% du total des participants).

La procédure COVID était activée lors de la détection d'un cas suspect. Nous avons d'ailleurs reçu un retour très positif du secteur sur l'application de cette procédure. Dans l'éventualité d'une confirmation d'un cas suspect en cas positif, le camp était alors fermé. Sur les 19 cas, aucun problème n'a été relevé lors de ces fermetures de camps.

Un des enjeux de cette crise est la coordination des différents pouvoirs. Cela se manifeste également dans la gestion des camps d'été et plus précisément la coordination entre les décisions du CNS, les protocoles en place et les autorités communales et provinciales.

Dès la publication du protocole d'été, des réunions de concertation ont eu lieu à plusieurs reprises avec les différents gouverneurs afin que l'été se passe le mieux possible. Encore plus que les autres années, je voudrais remercier toutes les communes ayant accueillis des camps pour leur travail.

Cependant, certaines règles supplémentaires prises par des autorités locales ont pu sembler trop restrictives ou complexes à mettre en place, je peux l'entendre. Mais il ne faut pas oublier que nous étions et sommes toujours dans une période inédite. Toutefois, il ne s'agissait pas, loin s'en faut, de la majorité des cas. Ces mesures complémentaires peuvent aussi s'expliquer par le simple fait que certaines communes sont véritablement victimes de leur succès auprès des différents mouvements de jeunesse.

A cet égard, une volonté des mouvements est de pouvoir sensibiliser les unités à la possibilité de diversifier les lieux d'endroits de camps pour soulager des provinces comme le Luxembourg, Liège ou Namur. J'ai d'ailleurs eu la chance de visiter un camp Patro à Ellezelles qui est la preuve que le Hainaut regorge de magnifiques endroits de camps.

Lors de cette visite, j'ai pu constater le respect des mesures sanitaires mises en place par le protocole d'été mais également le fait qu'elles n'ont que très peu impacté les jeunes dans leurs activités. C'est encore une manifestation du travail remarquable mené par les fédérations, les unités et les animateurs sur le terrain.

Vu les restrictions dans les déplacements, les camps à l'étranger n'ont pas été plébiscités. Les inconnues liées à l'évolution de la pandémie, le coût que cela pouvait représenter, les difficultés d'organisation ou de logistique ont pesé dans les choix d'annuler les camps à l'étranger. Ce n'est pour autant que les mouvements ont déclaré forfait. En effet, une grande majorité se sont attelés à trouver des endroits de camps sur le territoire belge, d'autres ont changé de formule en passant d'un camp avec nuitée en un concept de plaines de vacances dans leur locaux.

En décidant de permettre l'organisation des camps, nous avons fait le pari de la confiance, dans un cadre raisonnable et balisé. Les chiffres prouvent que nous avons eu raison.

Je voudrais également profiter de l'occasion pour remercier les mouvements de jeunesse mais également toutes les autres structures de jeunesse qui ont fait un travail incroyable pour permettre à nos jeunes de profiter un maximum de cet été.

Celui-ci a été une véritable bouffée d'oxygène pour un groupe de la population trop souvent stigmatisé dans ce contexte de crise sanitaire. Je suis convaincu que les jeunes, même s'ils ne sont pas les premiers touchés par le virus, ont conscience de ce qu'il représente. Il est primordial de pouvoir leur adresser un message positif.